

**MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

F. 99 — 913

[C — 99/22215]

3 MARS 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 4 décembre 1995 soumettant à une autorisation les lieux où des denrées alimentaires sont fabriquées ou mises dans le commerce ou sont traitées en vue de l'exportation

ALBERT II, Roi des Belges.

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, notamment les articles 3, 3°, b) et 10, alinéas 1^{er} et 2, modifiés par la loi du 9 février 1994;

Vu l'arrêté royal du 4 décembre 1995 soumettant à une autorisation les lieux où des denrées alimentaires sont fabriquées ou mises dans le commerce ou sont traitées en vue de l'exportation, modifié par l'arrêté royal du 4 août 1996;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}; remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par la nécessité de mettre en application les dispositions modifiées avant l'expiration du délai de validité des autorisations délivrées;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 1^{er}, 1^o et 2^o de l'arrêté royal du 4 décembre 1995 soumettant à une autorisation les lieux où des denrées alimentaires sont fabriquées ou mises dans le commerce ou sont traitées en vue de l'exportation est remplacé par les dispositions suivantes :

« 1^o Etablissement : le lieu ou l'ensemble des lieux contigus, où sont exercées, de manière principale ou accessoire, des activités de fabrication, de mise dans le commerce ou d'exportation de denrées alimentaires;

2^o Exploitant : toute personne physique ou morale exploitant un établissement; ».

Art. 2. L'article 2 du même arrêté est complété par les dispositions suivantes :

« 7^o aux établissements où du café, du thé ou des boissons sont offerts gratuitement comme service supplémentaire aux clients, visiteurs ou membres du personnel et où ne sont pas exercées d'autres activités de fabrication, de mise dans le commerce ou d'exportation de denrées alimentaires;

8^o aux familles d'accueil d'enfants considérées, suivant la réglementation de « l'Office de la Naissance et de l'Enfance », comme « gardienne » ou, suivant la réglementation de « Kind en Gezin », comme « particulier opvanggezin »;

9^o aux établissements pour lesquels le Ministre a accordé une dérogation. ».

Art. 3. L'article 3 du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 3. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 8, § 2, il est interdit d'exploiter un établissement visé à l'article 1^{er}, 1^o du présent arrêté :

1^o si l'autorité compétente a refusé ou retiré l'autorisation;

2^o si l'exploitant ne peut pas prouver qu'une demande d'autorisation a été introduite conformément aux dispositions du présent arrêté. L'introduction d'une nouvelle demande d'autorisation après le refus ou le retrait de l'autorisation ne suspend pas le retrait ou le refus de l'autorisation.

§ 2. L'autorité compétente peut prendre les mesures nécessaires pour empêcher les activités de fabrication, de mise dans le commerce ou d'exportation de denrées alimentaires dans les établissements qui ne satisfont pas aux conditions du § 1^{er}. ».

Art. 4. L'article 8, § 1^{er} du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. L'autorité compétente délivre l'autorisation si l'enquête permet de conclure à une absence d'infractions qui pourraient justifier le refus de l'autorisation. ».

**MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU**

N. 99 — 913

[C — 99/22215]

3 MAART 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 december 1995 tot onderwerping aan vergunning van plaatsen waar voedingsmiddelen gefabriceerd of in de handel gebracht worden of met het oog op de uitvoer behandeld worden

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten, inzonderheid op de artikelen 3, 3°, b) en 10, eerste en tweede lid, gewijzigd bij de wet van 9 februari 1994;

Gelet op het koninklijk besluit van 4 december 1995 tot onderwerping aan vergunning van plaatsen waar voedingsmiddelen gefabriceerd of in de handel gebracht worden of met het oog op de uitvoer behandeld worden, gewijzigd door het koninklijk besluit van 4 augustus 1996;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen door de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de hoogdringendheid, gemotiveerd door de noodzaak om de gewijzigde bepalingen in werking te laten treden vóór het verstrijken van de geldigheidsduur van de afgeleverde vergunningen;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1, 1^o en 2^o van het koninklijk besluit van 4 december 1995 tot onderwerping aan vergunning van plaatsen waar voedingsmiddelen gefabriceerd of in de handel gebracht worden of met het oog op de uitvoer behandeld worden, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« 1^o Inrichting : de plaats of het geheel van aan elkaar grenzende plaatsen, waar hoofdzakelijk of in bijkomende orde activiteiten van fabricage, handel of uitvoer van voedingsmiddelen uitgeoefend worden;

2^o Uitbater : iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die een inrichting uitbaat; ».

Art. 2. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt met de volgende bepalingen aangevuld :

« 7^o inrichtingen waar als bijkomende dienst gratis koffie, thee of dranken aan de klanten, bezoekers of personeelsleden worden aangeboden en waar geen andere activiteiten van fabricage, handel of uitvoer van voedingsmiddelen uitgeoefend worden;

8^o opvanggezinnen voor kinderen die volgens de reglementering van Kind en Gezin als « particulier opvanggezin » of volgens de reglementering van « l'Office de la Naissance et de l'Enfance » als « gardienne » beschouwd worden;

9^o inrichtingen waarvoor de Minister een afwijking heeft toegestaan. ».

Art. 3. Artikel 3 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Art. 3. § 1. Onverminderd de bepalingen van artikel 8, § 2, is het verboden een in artikel 1, 1^o van dit besluit bedoelde inrichting uit te baten :

1^o indien de bevoegde overheid de vergunning geweigerd of ingetrokken heeft;

2^o indien de uitbater niet het bewijs kan leveren dat een aanvraag voor vergunning overeenkomstig de bepalingen van dit besluit werd ingediend. Het indienen van een nieuwe aanvraag voor vergunning na weigering of intrekking van de vergunning schorst de weigering of de intrekking van de vergunning niet.

§ 2. De bevoegde overheid kan de nodige maatregelen nemen om de uitoefening van activiteiten van fabricage, handel of uitvoer van voedingsmiddelen te verhinderen in inrichtingen, die niet aan de in § 1 bedoelde voorwaarden voldoen. ».

Art. 4. Artikel 8, § 1 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 1. De bevoegde overheid geeft de vergunning af indien uit het gevoerde onderzoek blijkt dat geen inbreuken werden vastgesteld die het weigeren van de vergunning zouden kunnen verantwoorden. ».

Art. 5. L'article 8, § 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. 1° Sauf dans le cas visé sous 2°, le délai pour la réalisation de la première enquête par l'autorité compétente est fixé à maximum 9 mois à dater du jour d'expédition de la demande (le cachet de la poste faisant foi). Si l'autorité compétente n'a pas exécuté d'enquête pendant ce délai de 9 mois, l'autorisation est considérée comme étant accordée.

2° Lors de la demande de renouvellement de l'autorisation, le délai pour la réalisation de l'enquête par l'autorité compétente est fixé à maximum 18 mois à dater du jour d'expédition de la demande (le cachet de la poste faisant foi). Si l'autorité compétente n'a pas exécuté d'enquête pendant ce délai de 18 mois, l'autorisation est considérée comme étant accordée. ».

Art. 6. L'article 8, § 3, 2ième alinéa du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Sans préjudice des dispositions de l'article 10, l'autorisation est valable :

1° trois ans à dater du jour de sa délivrance pour les établissements qui ont introduit une première demande d'autorisation au plus tard le 31 mars 1999, conformément aux dispositions du présent arrêté;

2° jusqu'au 31 décembre 1999, pour les établissements existants déjà au 23 février 1996 et qui ont introduit une première demande d'autorisation après le 31 mars 1999;

3° trois ans à partir du premier jour de leur exploitation, pour les établissements exploités pour la première fois après le 23 février 1996 et qui ont introduit leur première demande d'autorisation conformément aux dispositions du présent arrêté après le 31 mars 1999;

4° trois ans à partir de l'expiration de l'autorisation précédente dans le cas du renouvellement de l'autorisation. ».

Art. 7. L'article 10, §§ 2 à 5 du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 2. Si l'autorité compétente envisage de refuser ou de retirer l'autorisation, l'intéressé est d'abord entendu avant que la décision soit prise.

Après audition de l'intéressé, l'autorité compétente lui communique sa décision.

§ 3. L'autorité compétente peut décider de différer l'octroi, le refus ou le retrait de l'autorisation. Dans ce cas, l'autorité compétente le communique par écrit à l'intéressé en reprenant les infractions constatées et la date limite pour laquelle ces infractions ne devraient plus exister.

L'autorité compétente réalise une nouvelle enquête au plus tard 3 mois après expiration de la date limite.

Si l'autorité compétente n'a pas exécuté d'enquête durant ce délai de 3 mois, l'autorisation est considérée comme étant accordée. ».

§ 4. Si l'autorité compétente décide de refuser ou de retirer l'autorisation, l'intéressé dispose de 10 jours ouvrables à partir de la date d'envoi de la décision (le cachet de la poste faisant foi) pour introduire par lettre recommandée un recours auprès du Ministre contre cette décision.

Le recours suspend la décision de retrait de l'autorisation.

Si l'autorité compétente estime qu'un danger grave ou immédiat pour la santé publique justifie le retrait de l'autorisation, le recours n'est pas suspensif.

§ 5. Après réception du recours mentionné au § 4, l'autorité compétente dispose de 60 jours calendrier à partir de la date d'envoi du recours (le cachet de la poste faisant foi) pour réaliser une nouvelle enquête.

Si cette nouvelle enquête est favorable, l'autorité compétente délivre l'autorisation dans les 90 jours calendrier à partir de la date d'envoi du recours visé au § 4 (le cachet de la poste faisant foi).

Si cette nouvelle enquête est défavorable, le Ministre ou son délégué dispose de 90 jours calendrier à partir de la date d'envoi du recours visé au § 4 (le cachet de la poste faisant foi) afin de prendre une décision.

Passé ce délai de 90 jours et, en l'absence d'une décision du Ministre ou de son délégué de délivrer ou de retirer l'autorisation, l'autorisation est considérée comme étant délivrée ou maintenue. ».

Art. 5. Artikel 8, § 2 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 2. 1° Behalve in het onder 2° bedoelde geval wordt de termijn voor het voeren van een eerste onderzoek door de bevoegde overheid vastgesteld op maximum 9 maanden vanaf de dag van verzending van de aanvraag (de postdatum geldt als bewijs). Indien de bevoegde overheid binnen deze termijn van 9 maanden geen onderzoek verricht heeft dan wordt de vergunning beschouwd aangegeven te zijn.

2° Bij aanvraag tot hernieuwing wordt de termijn voor het voeren van een onderzoek door de bevoegde overheid vastgesteld op maximum 18 maanden vanaf de dag van verzending van de aanvraag (de postdatum geldt als bewijs). Indien de bevoegde overheid binnen deze termijn van 18 maanden geen onderzoek verricht heeft, dan wordt de vergunning verlengd te zijn. ».

Art. 6. Artikel 8, § 3, 2de lid van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Onverminderd de bepalingen van artikel 10 bedraagt de geldigheidsduur van de vergunning :

1° drie jaar vanaf de dag van het afgeven ervan voor inrichtingen die een eerste aanvraag voor vergunning ten laatste op 31 maart 1999 hebben ingediend overeenkomstig de bepalingen van dit besluit;

2° tot 31 december 1999, voor inrichtingen die op 23 februari 1996 reeds bestonden en die een eerste aanvraag voor vergunning na 31 maart 1999 hebben ingediend;

3° drie jaar vanaf de eerste dag van de uitbating, voor inrichtingen die voor het eerst na 23 februari 1996 werden uitgebaat en die hun eerste aanvraag voor vergunning overeenkomstig de bepalingen van dit besluit na 31 maart 1999 hebben ingediend;

4° drie jaar vanaf de dag van het vervallen van de vorige vergunning in het geval van het hernieuwen van de vergunning. ».

Art. 7. Artikel 10, §§ 2 tot 5 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« § 2. Indien de bevoegde overheid overweegt de vergunning te weigeren of in te trekken, dan hoort deze eerst de belanghebbende vooraleer een beslissing te nemen.

Na het horen van de belanghebbende deelt de bevoegde overheid haar beslissing aan de belanghebbende mede.

§ 3. De bevoegde overheid kan beslissen het afgeven, het weigeren of het intrekken van de vergunning uit te stellen. In dat geval deelt de bevoegde overheid dit schriftelijk aan de belanghebbende mede met de vastgestelde inbreuken en de uiterste datum, tegen welke deze inbreuken niet meer mogen bestaan.

De bevoegde overheid voert een nieuw onderzoek ten laatste 3 maanden nadat deze uiterste datum verstrekken is.

Indien de bevoegde overheid binnen deze termijn van 3 maanden geen onderzoek verricht heeft, dan wordt de vergunning beschouwd aangegeven te zijn. ».

§ 4. Indien de bevoegde overheid beslist om de vergunning te weigeren of in te trekken, dan beschikt de belanghebbende over 10 werkdagen na de dag van verzending van de beslissing (de postdatum geldt als bewijs) om bij de Minister bij aangetekende brief gemotiveerd beroep tegen die beslissing aan te tekenen.

Het ingediende beroep schorst de beslissing tot intrekking van de vergunning.

Indien de bevoegde overheid de intrekking rechtvaardigt omwille van een ernstig of dreigend gevaar voor de volksgezondheid, dan is het beroep echter niet schorsend.

§ 5. Na ontvangst van het in § 4 bedoelde beroep voert de bevoegde overheid binnen de 60 kalenderdagen na de dag van verzending van het beroep (de postdatum geldt als bewijs) een nieuw onderzoek.

Indien dit nieuwe onderzoek gunstig is, dan geeft de bevoegde overheid de vergunning af binnen de 90 kalenderdagen na de dag van verzending van het in § 4 bedoelde beroep (de postdatum geldt als bewijs).

Indien dit nieuwe onderzoek ongunstig is, dan beschikt de Minister of zijn gemachtigde over 90 kalenderdagen na de dag van verzending van het in § 4 bedoelde beroep (de postdatum geldt als bewijs) om een beslissing te nemen.

Na deze termijn van 90 dagen en bij gebrek aan een beslissing hetzij van weigeren tot afgeven hetzij van intrekken van de vergunning door de Minister of door zijn gemachtigde, wordt de vergunning beschouwd aangegeven of behouden te zijn. ».

Art. 8. L'article 11, 3ème alinéa et le point 2 de l'annexe du même arrêté sont abrogés.

Art. 9. Dans l'annexe du même arrêté :

1° les mots "à l'exclusion du secteur HORECA" sont ajoutés au point 1.2. dans la colonne "type d'activité" après les mots "Fabrication et transformation de denrées alimentaires";

2° dans la note en bas de page (2) les mots ", où sont préparées des denrées alimentaires destinées pour la consommation directe par les consommateurs," sont ajoutés après le mot "traiteurs".

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 11. Notre Ministre de la Santé publique et des Pensions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 mars 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,
M. COLLA

F. 99 — 914

[99/22261]

16 MARS 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 35, §§ 1^{er} et 2, modifiés par les lois des 20 décembre 1995 et 22 février 1998 et par l'arrêté royal du 25 avril 1997;

Vu l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, notamment l'article 28, § 8, remplacé par l'arrêté royal du 31 août 1998;

Vu les décisions de la Commission de conventions bandagistes-organismes assureurs, formulées le 15 décembre 1998;

Vu l'avis du Service du contrôle médical, formulé le 28 janvier 1998;

Vu l'avis de la Commission du contrôle budgétaire, formulé le 27 janvier 1999;

Vu la décision du Comité de l'assurance soins de santé, prise le 15 février 1999;

Vu l'urgence, motivée par le fait que le présent arrêté a pour objet des rectifications à apporter à l'arrêté royal du 31 août 1998, entièrement d'application au 1^{er} janvier 1999; qu'il est dès lors important que ces adaptations puissent prendre cours au plus tôt de façon à ce que notamment les bénéficiaires séjournant dans les hôpitaux psychiatriques entrent en ligne de compte pour l'attribution d'une voiturette.

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 2 mars 1999 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 28, § 8, de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, remplacé par l'arrêté royal du 31 août 1998, est modifié comme suit :

1° Au 1^o, a) voitures sans moyen de propulsion personnelle, sont apportées les modifications suivantes :

a) Dans le libellé de la prestation 616335-616346 les mots « avec allonge du repose-jambe » sont remplacés par les mots « avec une correction en longueur du repose-jambe ou avec un repose-jambe réglable d'une seule pièce avec correction en longueur du repose-jambe »;

Art. 8. Artikel 11, 3de lid en punt 2 van de bijlage van hetzelfde besluit worden opgeheven.

Art. 9. In de bijlage van hetzelfde besluit :

1° worden onder punt 1.2., in de kolom "soort activiteit" na de woorden "Fabricage en verwerking van voedingsmiddelen" de woorden "met uitzondering van de HORECA-sector" toegevoegd;

2° worden in voetnoot (2) na het woord "traiteurs" de woorden ", waar kant en klare maaltijden bereid worden voor onmiddellijke consumptie door de verbruikers," toegevoegd.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 11. Onze Minister van Volksgezondheid en Pensioenen is belast met uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 maart 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA



N. 99 — 914

[99/22261]

16 MAART 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 35, §§ 1 en 2, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1995 en 22 februari 1998 en bij het koninklijk besluit van 25 april 1997;

Gelet op de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, inzonderheid op het artikel 28, § 8, vervangen bij het koninklijk besluit van 31 augustus 1998;

Gelet op de beslissingen van de Overeenkomstencommissie bandagisten-verzekeringsinstellingen, geformuleerd op 15 december 1998;

Gelet op het advies van de Dienst voor geneeskundige controle, geformuleerd op 28 januari 1999;

Gelet op het advies van de Commissie voor begrotingscontrole, geformuleerd op 27 januari 1999;

Gelet op de beslissing van het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging, genomen op 15 februari 1999;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat dit besluit tot doel heeft rechtingen aan te brengen in het koninklijk besluit van 31 augustus 1998, dat volledig van toepassing is vanaf 1 januari 1999; dat het derhalve van belang is dat die aanpassingen zo spoedig mogelijk kunnen ingaan opdat met name de rechthebbenden die in een psychiatrisch ziekenhuis verblijven, in aanmerking komen voor de toekenning van een wagentje;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 2 maart 1999 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 28, § 8, van de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, vervangen bij het koninklijk besluit van 31 augustus 1998, wordt gewijzigd als volgt :

1° In 1^o, a) wagentjes zonder persoonlijke aandrijving, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) In de omschrijving van de verstrekking 616335-616346 worden de woorden « met beensteunverlening » vervangen door de woorden « met lengtecorrectie van het onderbeenstuk of met een verstelbare beensteun uit één stuk met lengtecorrectie van het onderbeenstuk »;